

Un spectacle de La Dieselle Compagnie

Textes, mise en scène, interprétation

Christine Larivière

Caroline Nallet

Création musicale et sonore

Anne Gaëlle Bisquay

Création lumières

Nicolas Galliot

Avec le soutien

du Conseil général de l'Ain

Merci Simone

Les Dieselles

Création 2013



“Pour vous,
quelle est la femme
qui a marqué l’Histoire?”

“Je suis nul en Histoire.
Je sais pas... Madonna?”

Merci Simone, le résumé

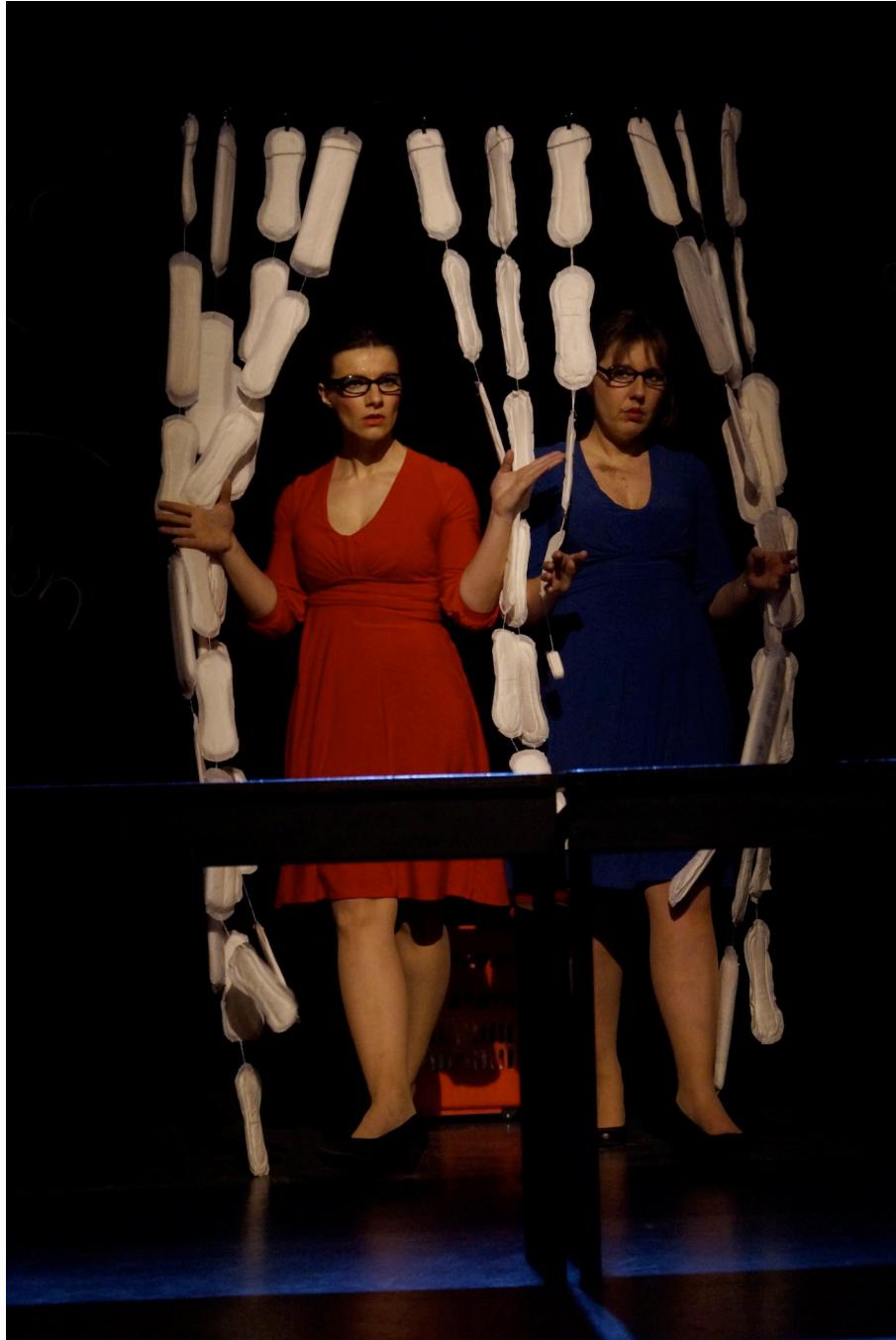
Les Dieselles sont des héroïnes.

Pas tout à fait comme elles
l’envisageaient au début de leur
vie. Mais quand même.
D’abord ce sont des femmes et
rien que ça, c’est déjà balèze.

De Marie Curie à Charles de
Gaulle, leurs itinéraires pas
vraiment linéaires croisent ceux
de personnages, eux, vraiment
légendaires.

C'est quoi une héroïne?
Les manuels d'éducation domestique,
les livres d'Histoire, l'homme de la rue donnent leurs versions.
« Merci Simone » en propose une autre.





Merci Simone, la gestation ...

Dans cette 3^{ème} création, l'écriture a pris toute sa place mêlant à la fois l'intime et la parole récoltée. Le propos est à la fois personnel, universel et actuel, il questionne la position de la femme et du féminisme contemporain dans le monde occidental.

Merci Simone, l'univers artistique

Il se veut résolument contemporain et au service du texte. La mise en scène sobre et chorégraphiée explore un univers féminin, féministe, drôle, cruel et décalé.

Merci Simone, les collaborateurs

Anne-Gaëlle Bisquay – *Création musicale et sonore*

Elle est la violoncelliste du groupe Têtes Raides. Elle a aussi collaboré avec Yann Tiersen, Mano Solo, Arts Sauts, Valhère...

L'intelligence de ses compositions a dopé la création.

Nicolas Galliot – *Création lumière - Régisseur son et lumière*

Les Dieselles rejoignent la longue liste des acteurs culturels qui lui font déjà confiance : l'association Palavane, la SMAC La Tannerie, la Cie des Quidams, la Cie Arnica ...



Les Dieselles
défendent un théâtre contemporain, inventif, ouvert à tous.

Dix ans d'humour féroce

Avant leur rencontre, Christine Larivière, passionnée de pipettes et autres oscilloscopes, exerçait le très convoité métier de prof de physique-chimie ; Caroline Nallet, le calepin à la main et le stylo sur l'oreille, s'épanouissait dans l'aventureuse profession de journaliste locale à Bourg-en-Bresse.

Ça, c'était avant 2003.

Depuis, ces dames sont devenues Les Dieselles et foulent les planches des théâtres et autres scènes de France et d'ailleurs, pour y déverser leur humour féroce.

Engagées sous leur air dégagé, les comédiennes défendent un théâtre contemporain inventif, ouvert à tous.

Elles ont créé La Dieselle Compagnie et le festival Carbur'en Scène.

Leur première pièce « *Histoires de pauv'filles et drôles de dames* » a été jouée plus de deux cents fois en France, au Québec, en Suisse et tourne encore...

Les précédentes créations

Histoires de pauv'filles et drôles de dames

Création 2006 – Toujours en tournée

Textes de Rémi de Vos, Xavier Durringer, Lise Martin, Les Dieselles

- Prix spécial du Public, 2011, Festival internationale de théâtre de Mont-Laurier (Québec)
- Succès Avignon 2010
- Prix de la Ville, 2008 – Festival Terre de Scène (Villefranche-sur-Saône)
- Prix de la Ville, 2007 - Festival Veau de Ville (Aurillac)

Amour, fromage et trahison

Création 2008

Textes de Rémi de Vos, Jean-Pierre Siméon, Marie-Ange Guillaume, Françoise Poncet.

La presse

“Avec “Merci Simone”, Les Dieselles proposent le spectacle le plus rock'n roll du lot.
(...)

Sur des textes rentre-dedans écrits avec leurs petites mains de femmes et leur caractère de cochonnes, elles lisent le manuel de la parfaite épouse, disent les affres de la fille non désirée, ses émois, son émancipation, le sexe, l'amour et la tendresse bordel!

”

Le Progrès
7 mars 2013

LOISIRS SPECTACLES

Actualité

Rédaction : 04 74 21 66 66 - lprloisirs01@leprogres.fr ; Publicité : 04 74 32 83 65 - lprpub01@leprogres.fr

Des femmes à tout faire !

Rire et chansons. Camille

à Mâcon, Lily Kamilaz et les Dieselles à Bourg.

Des artistes au féminin regardent les hommes tomber et s'en amusent.

■ Je t'ai dans la peau Léon

Autant prévenir : « LÉON ! » n'existe pas, ou alors seulement dans la tête de trois femmes qui l'attendent désespérément pour dîner. Comme l'homme se fait désirer plus que de raison, elles passent par tous les états d'âme possibles et (in) imaginables : calme, volupté, doute, jalouse, rage, frénésie et surtout humour, fût-il noir ou rire jaune.

Pour tromper le temps, elles dansent de tous leurs corps et chantent des trucs de rien. Des airs venus de l'Est qui mêlent tristesse et exubérance (bonjour Goran), des tranches de vie empruntées à Tony Gatlif, Juliette Gréco ou Jeanne Moreau. « J'tai dans la peau Léon » pour la Journée de la femme, cela s'imposait. La Tannerie de Bourg l'a fait en invitant la compagnie lyonnaise Lily Kamilaz, ce vendredi.

En première partie, découvrir Chems, en Algérien « soleil », que cette baladine aux semelles de vent caresse juste avec sa guitare en bois, sa douce voix et des percussions enjoliveuses.

Peut-être la plus réjouissante soirée de la saison à la Smac, en tout cas, le plus décalé. Vendredi 8 mars, 20 h 30, La Tannerie de Bourg. 9/12 €.

■ Les torchons et les serviettes de Simone

Ceci n'est pas un concert et pourtant. Avec « Merci



1 Comment tuer le temps en attendant Léon.
Photo Samuel Veysse

2 Les Dieselles et Simone en pleine émancipation.
Photo Josette Besset-Pochiola

3 Camille, entraînante, heureuse ou rêveuse.
Un phénomène samedi à Mâcon.
Photo DR



Simone », les Dieselles proposent le spectacle le plus rock'n roll du lot.

« Simone », c'est sans doute Simone Veil, la ministre qui légalisa l'interruption volontaire de grossesse en 75. À moins que ce ne soit la Simone d'*« en voiture, Simone, c'est moi qui klaxonne ! »* Christine Larivière et Caroline Nallet oscillent ainsi entre la grosse déconne et une réflexion sentie sur l'évolution de la condition féminine à l'âge moderne. Ou quelque chose d'approchant.

Sur des textes rentre-dedans écrits avec leurs petites mains de femmes et leur caractère de cochonnes, elles lisent le manuel de la parfaite épouse, disent les affres de la fille non désirée, ses émois, ses pulsions, son émancipation, le sexe,

l'amour et la tendresse bordel ! Tout l'art de mélanger les torchons de vaisselle et les serviettes hygiéniques en une heure trente de grande lessive. « Simone » ne pouvait rater la semaine de la femme. À voir, samedi 9 mars, 20 h 30, à la salle Olympique de Gouges à Bourg, au-dessus du restaurant « La Canaille », 1, rue Pierre-Sémard à Bourg.

Le spectacle ponctue une conférence-débat, « Femmes d'Europe contre l'austérité » (16 h 30) et un apéritif dinatoire à 18 h 30. Entrée spectacle 6 €, spectacle + apéritif dinatoire 14 €. Réservations plus que conseillées au 04 74 21 44 86.

■ Planète Camille

« Aujourd'hui, c'est le plus beau bébé, la plus belle maman sur la plus belle pla-

nète... » Camille ouvre son spectacle « Ilo Veyou » et nous embarque sur son astre infiniment féminin, à la fois intime, cosmique et déconant. Vraie fausse chanteuse néoréaliste qui roule les « r » (*« la Frrrance »*) et moque les clichés nationaux, « human beat boxeuse » au swing foudroyant, folkeuse rêveuse, hurleuse de rythm'n'bless ou walkyrie lyrique, elle est la femme à tout faire de cette revue de curiosités. La plus belle maman conte l'histoire des filles d'aujourd'hui et des dames du temps jadis. Le plus beau bébé, le plus turbulent aussi, met un bazar pas possible en prenant l'air de s'en étonner.

La plus belle planète, c'est « Ilo Veyou » : un objet sonore non identifié, mutant, solaire, poétique, complètement bordelique et pourtant si minutieusement agencé entre ses toiles, ses lumières et ses orchestrations somptueuses. Entraîneuse, clown, funambule Camille y joue librement de sa voix d'or et de son corps de plume. Elle s'amuse, nous amuse et nous enchanter. Pour l'avoir visitée plusieurs fois l'an dernier, on n'est jamais parvenu à faire le tour de sa planète.

Samedi, elle repasse en orbite autour du théâtre de Mâcon, en partenariat avec la Cave à musique de Mâcon. Un spectacle (très) vivant, recommandé à tous les gens heureux ou qui ne demandent qu'à le devenir. ■

Samedi 9 mars, 20 h 30, théâtre Scène Nationale de Mâcon. De 5 à 23 €. Complet.

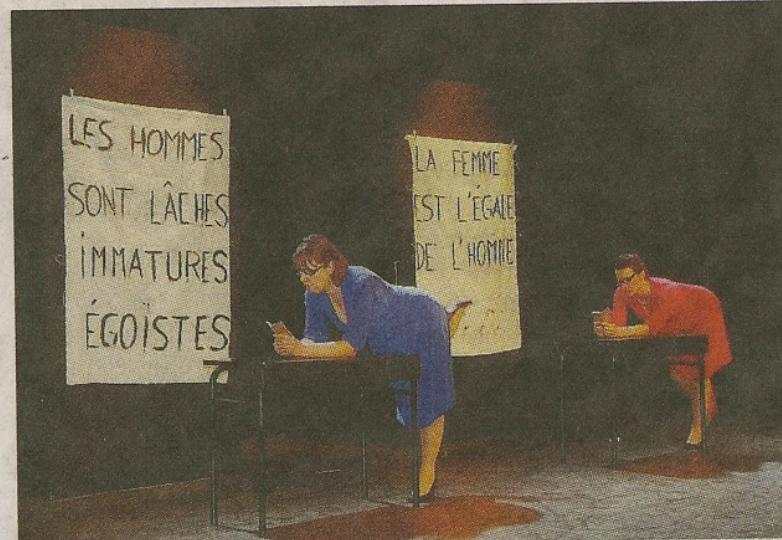
Marc Daz

“ Une telle soirée est un vrai cadeau fait aux femmes auxquelles Les Dieselles renvoient leur condition féminine avec intelligence, grâce, élégance, réalisme, naturel et beaucoup d’humour.

”

La Voix de l'Ain
1er mars 2013

Avec « Merci Simone », Les Dieselles font le plein à la MJC



Représentation le 9 mars, salle Olympe de Gouges, 1 avenue Pierre-Sémard.

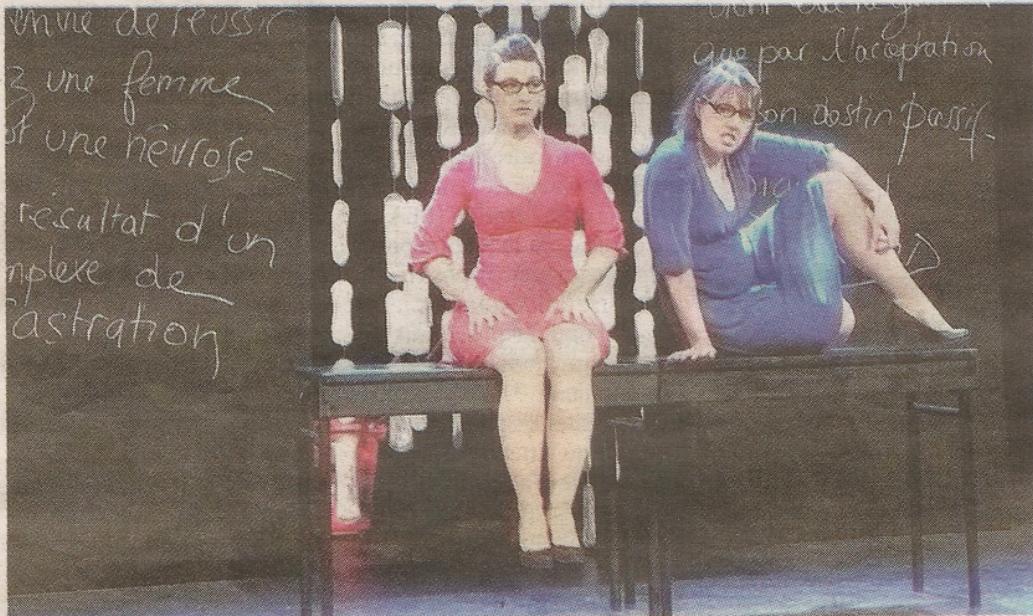
Après « *Histoires de pauv'filles et drôles de dames* » créé en 2006, « *Amour, fromage et trahison* » en 2008, Caroline Nallet et Christine Larivière récidivent avec « *Merci Simone* » leur nouveau spectacle écrit, mis en scène et interprété par elles. Ce duo burgien de choc qui fonctionne depuis 10 ans a offert son spectacle mercredi 20 et jeudi 21 février à la MJC devant des salles combles. Offert, oui, car une telle soirée est un vrai cadeau fait aux femmes auxquelles Les Dieselles renvoient leur condition féminine avec intelligence, grâce, élégance, réalisme, naturel et beaucoup d’humour sans pour autant vous oublier, Messieurs ! La mise en scène moderne chorégraphiée et l’accompagnement musical donnent au spectacle rythme et vie. Une heure quinze de bonheur qui donne envie de trinquer, comme les deux actrices le font dans la pièce, à l’amour éternel sans dispute, sans divorce, sans bourrelets !

“ Les Dieselles ont fait un tabac avec la finesse de leurs mots et leur présence sur scène.

”

Le Progrès
23 février 2013

Que c'est bon d'être une femme !



■ Le duo Christine Larivière et Caroline Nallet rend hommage à la petite ménagère... Photo Josette Basset-Pocchiola

Tout commence par le guide de la bonne petite maîtresse de maison, qui « laisse parler son mari parce qu'il est le seul à avoir quelque chose d'intéressant à dire »... De l'« AESD, amour éternel sans divorce », on passe vite à l'« AESDSDSBSGCMOA, amour éternel sans divorce, sans disputes, sans bourrelets, sans gros cochons, mais orgasme

assuré ». La petite cousette des premières heures devient vite Marie Curie qui traque le chasseur ou la réincarnation de George Sand. Quant aux aléas intimes de sa féminité, « c'est une bonne alternative à la migraine ». Et, même si « les hommes sont lâches, immatures et égoïstes », nos petites guerrières n'ont pas peur de dire que « la femme est l'égale de

l'homme » !

Une nouvelle fois, dans « Merci Simone », les Dieselles ont fait un tabac avec la finesse de leurs mots et la présence sur scène. Mercredi à la MJC, le public a dégusté sans modération ! Et pour ceux qui n'auraient pas encore eu de place, « Merci Simone » reviendra à la salle Olympe de Gouges le 9 mars prochain. ■

Les Dieselles : « Du propos et de la dérision »



Caroline Nallet est cofondatrice avec Christine Larivière de *La Dieselle compagnie*. Les deux comédiennes présentent à Bourg leur toute nouvelle création, *Merci Simone !* Il y est question des femmes, la femme parfaite, celles qui ont fait l'Histoire, les héroïnes du quotidien... Entretien.

Merci Simone, c'est quoi ?

L'idée est partie des représentations de la femme parfaite que nous avons trouvées dans un manuel d'éducation domestique des années 60. Il y était dit que la place de la femme était à la maison à s'occuper de son mari. Nous avons fait des va-et-vient entre les années 60 et aujourd'hui. Nous nous inspirons aussi largement de nos histoires personnelles. Nous ne voulions pas que ce soit moralisateur, donneur de leçon ou larmoyant. Nous avons un propos que l'on espère féministe. Aujourd'hui - dans le monde occidental - les choses ont changé, mais elles restent fragiles et il y a encore des choses à faire ! Si des gens repartent en se posant des questions et en ayant ri, c'est bien. Il y a du propos et de la dérision. Car on se moque aussi de nous-mêmes.

L'idéal de la femme parfaite, c'est toujours contemporain, non ?

Oui, mais avant la femme parfaite restait à la maison, préparait le repas. Aujourd'hui elle arrive à travailler, tient sa maison. On est passé d'un idéal à un autre. On aborde aussi la place des femmes dans l'histoire. Lorsque l'on cherche des grandes héroïnes, seuls quelques noms nous viennent à l'esprit. Nous avons fait un micro-trottoir dans les rues de Bourg : nous avions préparé des questions, nous avons eu



Caroline Nallet et Christine Larivière © Lionel Déléage

plein de réponses très drôles. Ce sont toujours les mêmes noms qui reviennent. Mais il y en a plein d'autres...

Quel nom est revenu le plus souvent ?

Parmi les personnes que nous avons interrogées, Jeanne d'Arc.

Comment est née l'idée d'un spectacle autour de la femme ?

Dans notre première pièce, nous avions choisi des textes d'auteurs qui n'avaient rien à voir les uns avec les autres. On aimait bien dresser des portraits de femmes qui partent du particulier pour aller vers l'universel. Beaucoup de femmes sont reconnues. Dans cette deuxième pièce, nous avions envie de poursuivre sur cette thématique en écrivant nos propres textes. Nous avons décidé d'en écrire sur ce thème

pour nos chroniques radiophoniques sur Tropiques FM. Nous avions une quarantaine de textes, nous en avons choisi quelques-uns. Mais c'est une pièce, pas une série de textes.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire entièrement ce spectacle ?

Nous en avions envie depuis longtemps. Nous avons souvent fait des textes pour d'autres manifestations. Mais c'est un défi, ce n'est pas la même chose d'écrire un texte et écrire

“ Anne-Gaëlle Bisquay, violoncelliste de Têtes Raides, a composé la musique.

Elle contribue à donner un vrai un univers à la pièce.

”

La Voix de l'Ain

16 février 2013

Quelques dates :

Merci Simone !, nouvelle création
- mercredi 20 février - MIC -
Bourg-en-Bresse, jeudi 21 février
- MIC - Bourg-en-Bresse, Samedi
9 mars - Salle Olympe de Gouges
- Bourg-en-Bresse.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CAROLINE GUÉRIN

Carbur'en Scène : le triomphe des Dieselles !

Festival. Ça se poursuit aujourd'hui, avec une sieste contée à 13 heures à la salle Olympe. Mais pas que.

L'ouverture du festival Carbur'en Scène était placée sous le signe des relations humaines paradoxales. Avec des extraits de Débrayage, pièce de Rémi De Vos, mise en scène pas Christine Larivière, cinq comédiens de la Cie Les Désordinaires se sont immersés dans le monde sans concession de



Dianes chasseresses !

l'entreprise. En deux tableaux, ils ont fait une démonstration convaincante du stress et d'un management dit « participatif », toxiques à l'équilibre du salarié.

« Merci Simone », la troisième création des Dieselles a pris la suite avec le rapport de la femme à sa féminité. Depuis le régime hyperprotéiné pour avoir un garçon, jusqu'à Marie Curie ou Charles de Gaulle deux, c'est une succession de portraits drôles et incisifs que le public a ovationnée. Créatrices du festival, Christine Larivière et Caroline Nallet ont accompli la prouesse d'être à la fois derrière le décor, derrière des comédiens et sur scène. Une première soirée où, avec finesse, l'humour n'a pas occulté la réalité ! La suite du festival est prévue aujourd'hui, avec une sieste contée à 13 heures, à la salle

“ Une succession de portraits drôles et incisifs que le public a ovationnée. ”

Le Progrès
25 janvier 2013

GIVRY

L'humour burgien fonctionne aux Dieselles

Plus engagées qu'il n'y paraît sous leur air pourtant dégagé de tout, Christine Larivière et Caroline Nallet, comédiennes burgiennes plutôt connue sous le nom des Dieselles, ont assuré en forme d'apothéose la seconde mi-temps du mini-festival de théâtre initié par l'association givrotine Pleins feux.

Dans ce 3^e opus intitulé *Merci Simone !*, les comédiennes surfent avec finesse et subtilité sur la condition féminine élevée au rang d'institution, appuyant juste un peu là où cela fait mal, mais en conservant comme fil rouge une forme de dérision nappée d'un criant réalisme. « La femme parfaite est une femme qui n'a que des qualités, ça vous va ? », interrogent-elles en début de



Les Dieselles carburent au super pour un spectacle qui déride les plus introvertis. Photo E. M. (CLP)

spectacle, la question contenante alors implicitement un embryon de réponse.

Narrant des itinéraires pas vraiment linéaires qui croisent ceux de personnages, eux, vraiment légendaires, Les Dieselles racontent l'histoire d'une "femme de

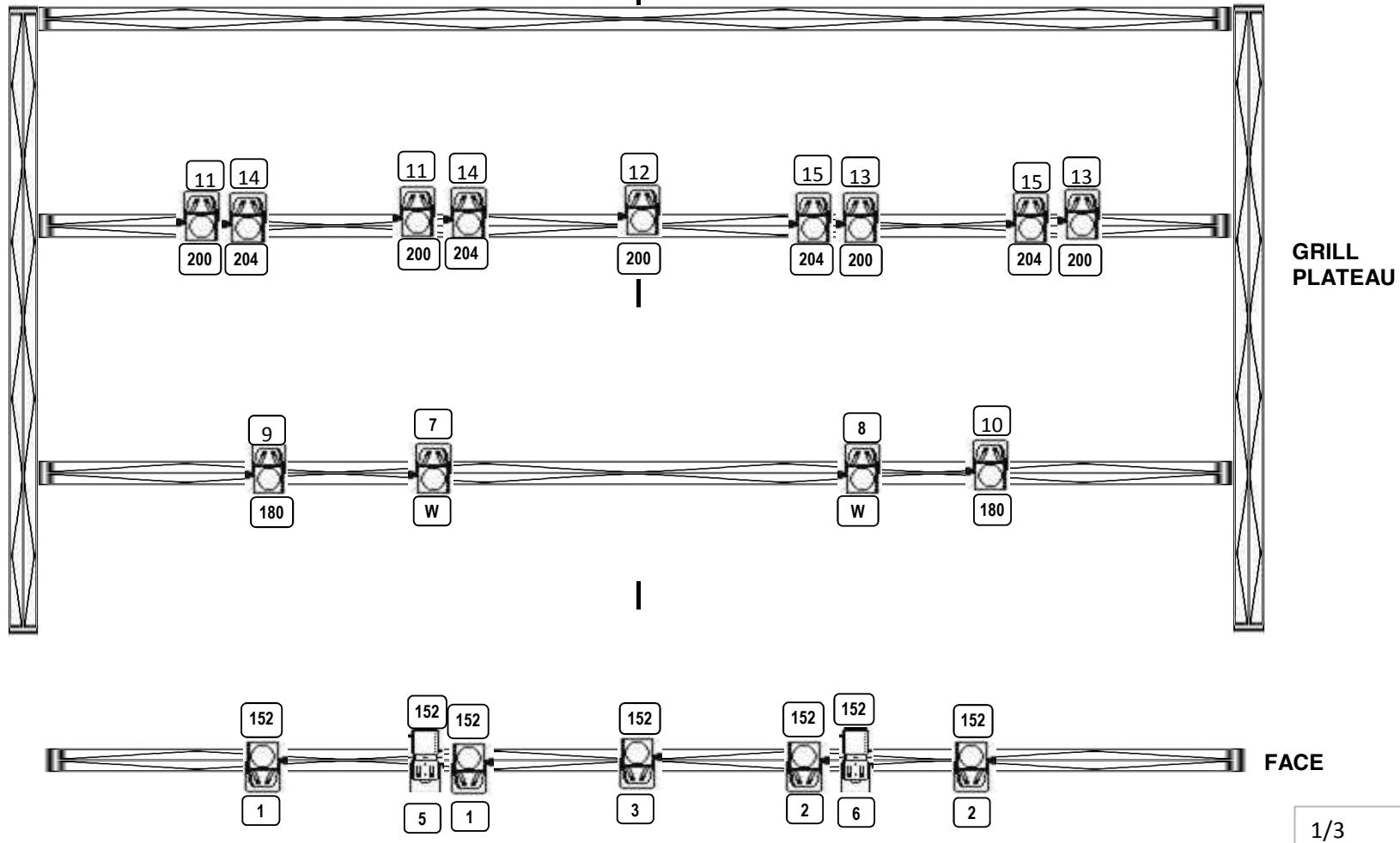
sexé féminin", et de ses relations avec sa mère, son psy, sa fille, ses amies... Une femme, par essence héroïne, qui se bat face à ses doutes et ses contradictions qui font que la vie n'est jamais tout à fait un long fleuve tranquille.

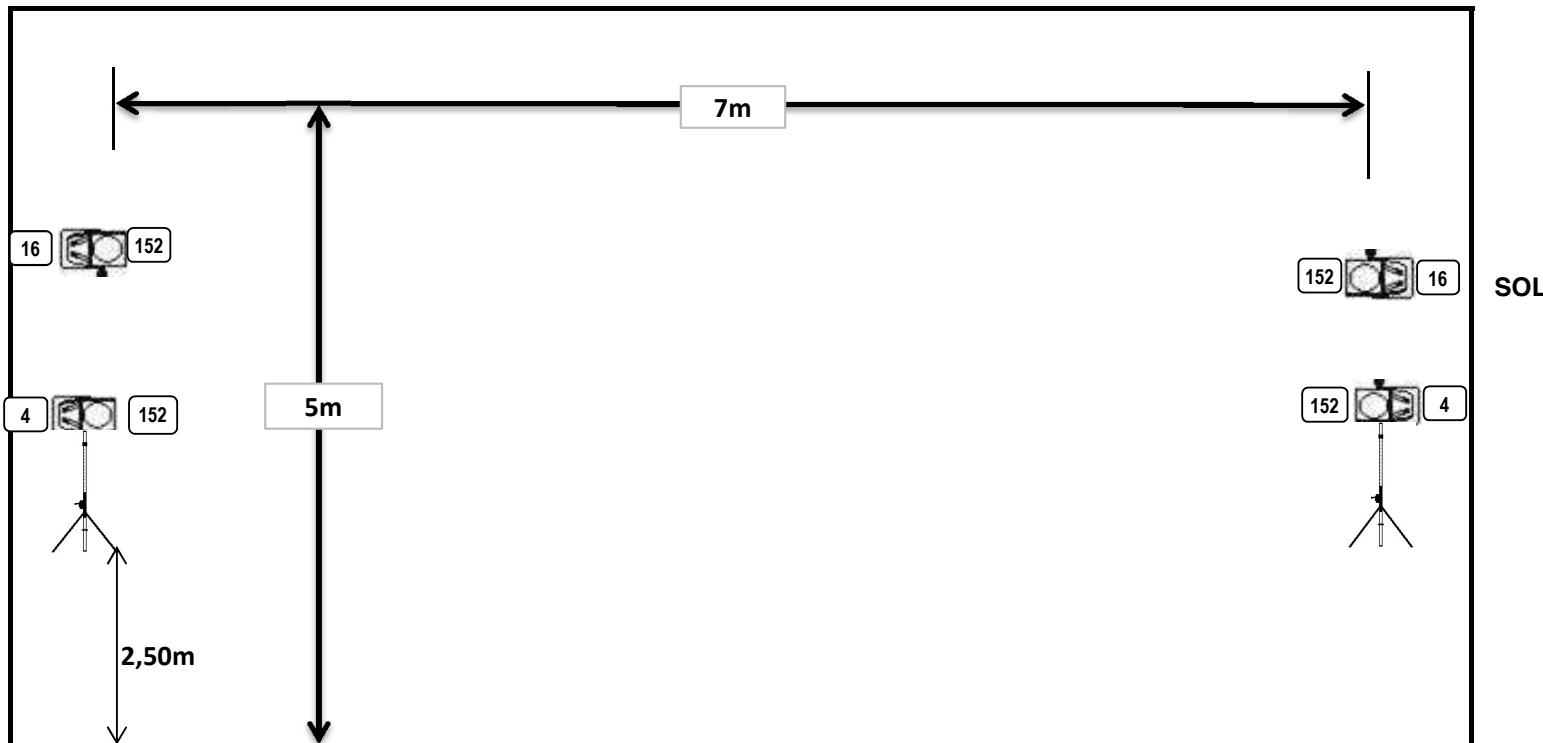
EMMANUEL MÈRE (CLP)

“ Les comédiennes surfent avec finesse et subtilité sur la condition féminine (...) en conservant comme fil rouge une forme de dérision nappée d'un criant réalisme.”

Le Journal de Saône et Loire
18 janvier 2013

Les Dieselles - MERCI SIMONE
Implantation lumières





Découpe 1 kw

Les PC en 180 peuvent être remplacés par des Pars 64 équipés en CP 61, ainsi que la barre de contre (200 et 204) qui peuvent être remplacés par des Pars en CP62.



PC 1Kw

Au sol, 2 PC sur platines + 2 PC sur pieds

Tous les PC de face sont en 152 + diffuseur ainsi que les découpes.

Ce plan de feu est indicatif et est susceptible d'être modifié en fonction du lieu d'accueil.
Pour tout renseignement concernant la lumière et la régie en général :

Nico GALLIOT : 06 23 57 38 70 / nicopresco@gmail.com

Les Dieselles - MERCI SIMONE

Informations techniques / SON

- Aucun micro nécessaire (sauf représentation en extérieur : 2 micros casques à prévoir).
- 2 retours de scène (jardin + cour) fortement appréciés.
- 2 lecteurs CD avec auto-pause en régie
- Un système de diffusion sonore adapté au lieu et à l'affluence.
- Une console de mixage pour 2 platines CD.

DIVERS

-Ces informations sont susceptibles d'être modifiées ou adaptées en fonction du lieu d'accueil, dans tous les cas merci de prendre contact avec Nicolas GALLIOT ou La Dieselle Cie pour les détails.

- Pour les lieux non équipés nous pouvons fournir tout le matériel nécessaire au déroulement du spectacle (son, lumière, boîte noire,...). Dans ce cas un maximum d'informations sur les conditions d'accueil techniques seront demandées (puissance électrique, type de prises, hauteur sous plafond, hauteur de scène, accroches, etc ...)
- Un temps d'installation allant de 2h (minimum !) à une journée (si tout est à faire) est à prendre en compte.

CONTACT :

Nicolas GALLIOT 06 23 57 38 70 / nicopresco@gmail.com

Plus d'infos sur
www.diesellecompagnie.fr

Merci Simone, la bande annonce

<http://www.youtube.com/watch?v=VkWSkPeAvUI>

La Dieselle Compagnie

1 rue des violettes - 01000 BOURG-EN-BRESSE
06 85 40 94 56 / 04 74 21 41 12
lesdieselles@hotmail.fr
www.diesellecompagnie.fr

N°SIRET 494 217 250 00013
Code APE : 9001Z – N° Licences 2/1037270 et 3/1037271